

aimer un écrivain qui sait si bien nous arracher au stérile présent pour nous transporter dans un passé fécond ; dans un passé vilipendé par l'ignorance et la haine, et nous y montrer en foule des hommes, de vrais hommes, chez lesquels la foi et la charité ont porté à des proportions gigantesques les qualités de leur nature et de leur race. Vivre avec de tels hommes, ne fût-ce que dans la retraite du cabinet et pendant quelques heures de lecture, quel bonheur ! Et ce bonheur nous le devons à M. de Montalembert. Il nous offre là sept beaux volumes qu'on ne peut quitter une fois qu'on y a jeté les yeux, et auxquels on revient sans cesse, pour les relire encore avec une nouvelle jouissance. Et dire que ces hommes dont la vie offre tant de grandeur étaient des moines, de ces moines si méprisés, si abaissés par des philosophes qui, eux-mêmes, rampaient aux genoux d'une Pompadour et d'une Dubarry. Oh ! qu'elles revivent bien ici, de cette vie du souvenir, de l'admiration et de la reconnaissance qui est déjà une résurrection morale, ces belles institutions monastiques que la Providence et les besoins du monde nous rendront peut-être en réalité un jour. En lisant ces belles pages on se sent le besoin de dire : O mon Dieu ! envoyez souvent de tels défenseurs à votre sainte Eglise.

Citons encore une œuvre, qui bien que moins grande par ses proportions, n'en offre pas moins d'attraits. " Pompei, les Catacombes et l'Alhambra " : tel en est le titre. Trois dates, trois civilisations, trois merveilles, et ce n'est pas en antiquaire seulement que M. de Lagrèze les évoque, mais en artiste, en historien, en moraliste et, ce qui vaut mieux que tout cela, en chrétien convaincu et dévoué. Il nous les fait voir dans toute leur splendeur ces trois civilisations dont l'une aujourd'hui est morte, l'autre agonissante, et la troisième, toujours attaquée mais toujours pleine de vie et malgré la difficulté de ses débuts transformant le monde, régénérant les sociétés et conduisant les arts à leur apogée. Faut-il l'avouer, un de nos libraires, pour s'être laissé emporter par un mouvement d'enthousiasme après la lecture de ce beau livre, est condamné à en voir périr trois exemplaires sur les rayons de sa librairie ; tandis que des centaines d'exemplaires de romans insignifiants y passent chaque mois et ont à peine le temps de s'y poser. Et cependant ce magnifique travail, que rehausse encore de nombreuses et belles gravures, serait toujours une jouissance incomparable pour tout lecteur intelligent.

Ainsi la première condition nécessaire pour jouir pleinement dans la lecture, c'est de savoir choisir :